

**yesyesyesRoswellrosw2fyesyes15/09/95**

## Bref aperçu des formes de vie extra-terrestres

Kenneth Arnold, un pilote privé, était en fait à la recherche d'un avion d'affaires attardé lorsqu'il fut témoin, le 24 juin 1947, d'un spectacle insolite. Disposés en formation de vol, neuf disques clignotants survolaient les Cascade Mountains, dans l'Etat de Washington, aux USA.

Arnold ne fut pas le premier - et certes pas le dernier - à observer dans le ciel un événement aussi inhabituel. Il fut en revanche le premier à rapprocher les déplacements de ces mystérieux objets volants de ceux d'une soucoupe se balançant à la surface de l'eau, ce qui incita un journaliste à employer le terme de soucoupe volante et à consacrer ainsi une expression qui allait devenir populaire dans le monde entier. Les experts, quant à eux, parlent d'objets volants non identifiés, les OVNI.

Le 28 juin 1947, deux pilotes et deux agents des services secrets qui se trouvaient sur l'aéroport Maxwell, à Montgomery, en Alabama, virent une forme lumineuse - selon leurs propres termes - en train d'exécuter des manœuvres théoriquement impossibles.

Une semaine plus tard, peu avant le coucher du soleil, les pilotes d'un DC-3 virent, 45 minutes durant, une formation de cinq objets, qui fut remplacée après sa disparition par un nouveau groupe de quatre engins. S'agissait-il, peut-être, des neuf objets observés par Kenneth Arnold ...?

99 % des phénomènes d'OVNI sont explicables. C'est du moins ce qu'affirment les autorités américaines. Et de parler, aujourd'hui comme par le passé, de reflets lumineux sur des avions ou de ballons-sondes des types les plus divers. Ou encore d'oiseaux, de météorites et autres causes naturelles.

En France, la gendarmerie transmet chaque semaine à l'agence spatiale, à Paris, plus de cent rapports sur les OVNI. Selon cette administration, 62 % des observations peuvent s'expliquer par des phénomènes naturels. Il n'empêche tout de même que le doute subsiste dans un tiers des cas.

Il existe un cas unique où l'armée de l'air américaine, malgré son scepticisme habituel, a admis l'atterrissage d'extra-terrestres. Dans le LIVRE BLEU, rapport d'une commission d'enquête officielle, il est question du shérif L. Zamora, qui est censé avoir aperçu à Socorro, au Nouveau-Mexique, deux êtres inconnus près d'un OVNI qui venait d'atterrir.

Le 26 juillet 1947, c'est-à-dire peu de temps après les événements de Roswell, le président des Etats-Unis convoqua, pour la première fois en temps de paix, le conseil national de sécurité. De nombreuses organisations, chargées d'analyser les rapports secrets, furent fondées à cette occasion. L'une d'elles, la Central Intelligence Agency, la CIA, se vit notamment confier par le conseil national de sécurité la mission suivante :

*«Le directeur de la CIA devra élaborer et appliquer un programme comportant à la fois un volet économique et des activités d'espionnage visant à résoudre le problème de la reconnaissance positive immédiate d'objets volants non identifiés. »*

Dans un télex du 22 mars 1950, le FBI informe son patron de l'époque, Edgar Hoover, de ce que l'Air Force savait déjà depuis l'écrasement d'un engin à Roswell :

*«Les investigations menées par l'armée de l'air ont permis d'établir que trois « soucoupes volantes » avaient été découvertes au Nouveau-Mexique. Elles sont décrites comme étant rondes et surélevées au centre. Leur diamètre est d'environ 15 m. Chacune d'elle était habitée par trois êtres à forme humaine ne mesurant que 90 cm et revêtus d'un matériau métallique de structure fine. Chacun des corps était enveloppé dans une sorte de sac mortuaire comme en portent les pilotes d'avions rapides ou les pilotes d'essai. Selon l'informateur, si les soucoupes avaient été repérées au Nouveau-Mexique, c'est parce que les autorités exploitent dans la région un radar à hautes performances, et on suppose en l'occurrence que ce radar a eu une incidence sur le mécanisme de contrôle des soucoupes.»*

N'est-il pas frappant de constater avec quelle énergie les services administratifs s'occupent de choses dont ils ont maintes fois affirmé qu'elles

n'existaient pas ?

Alors que beaucoup de gens ne doutent pas le moins du monde qu'il existe des formes de vie extra-terrestre intelligentes - qui d'autre, en effet, pourrait construire et piloter des OVNI, sinon de tels êtres ? - Alors que tout est donc parfaitement clair pour les uns, les autres se montrent fortement sceptiques. Il ne s'agit d'ailleurs pas ici de ceux qui ravalent les OVNI et tout ce qui s'y rapporte au rang de purs produits de l'imagination, mais bien plutôt de ceux de nos contemporains qui se consacrent à la question de la manière la plus objective qui soit, à savoir les scientifiques issus de diverses disciplines.

Le fait que l'idée de petits bonshommes verts venus de la planète Mars soit déjà apparue dans le passé - ceux qui prétendent avoir vu des équipages d'OVNI parlent d'ailleurs d'êtres de couleur grise - semble indiquer que la représentation que nous avons des Martiens comporte un élément de proximité. Au sens où on l'entend en astronomie, c'est-à-dire des êtres venant de notre propre système planétaire.

Il est certain que Mercure, Vénus, la Terre et Mars, les quatre planètes intérieures de notre système solaire, présentent des similitudes. Pourtant, si on les examine individuellement, on est contraint d'exclure trois d'entre elles comme susceptibles d'héberger des êtres vivants.

Sur Mars, la température oscille entre 0 et moins 80 degrés Celsius. La densité atmosphérique est inférieure à un centième de celle de l'atmosphère terrestre. La teneur en oxygène est inférieure à 0,1 %, tandis que la quantité d'eau indispensable au développement de la vie organique fait défaut. Rien d'étonnant, donc, à ce que les sondes spatiales Viking qui se sont posées sur Mars n'aient pu déceler dans le sol de la planète la moindre trace de processus biologiques.

Au cours de son vol à proximité de Mercure, Mariner 10 nous a transmis de magnifiques photos de cratères. Il n'y a toutefois pas de vie sur cette planète. Pendant le jour, qui dure 88 fois 12 heures, la température atteint 430 degrés Celsius, pour baisser à moins 170 degrés au cours de la nuit, laquelle dure tout aussi longtemps. Mercure possède une faible atmosphère

d'hélium et l'eau y est totalement absente.

Cachée par une couche nuageuse acide, Vénus est comparable à la Terre pour ce qui est de l'époque de sa formation, de sa taille et de sa densité. Eau et oxygène y font toutefois presque entièrement défaut. L'atmosphère est composée à 97 % de gaz carbonique et la pression atmosphérique est 90 fois plus élevée que sur la Terre. Il règne à la surface de Vénus des températures de 470 degrés Celsius. Au sein de notre système planétaire, seule la Terre offrait, il y a de cela des milliards d'années, les conditions nécessaires à la naissance de la Vie.

Reste à savoir si des formes de vie intelligente auraient pu naître au-delà de notre système solaire. Théoriquement, oui, mais il n'existe jusqu'à présent aucune certitude à ce sujet du fait que pour des raisons techniques, il n'a pas été possible jusqu'ici de mettre en évidence d'autres systèmes planétaires, parce que les étoiles - qui sont des astres brillants comparables à notre soleil - éclipsent, du fait de leur hyperluminosité, les planètes qui les accompagnent éventuellement et qui, elles, ne sont pas luminescentes.

Cependant, même si notre galaxie comptait des millions, voire des milliards de systèmes planétaires, la planète mère des OVNI devrait être au moins aussi ancienne que la Terre et receler en quantité suffisante les nombreux éléments chimiques indispensables au développement de la Vie. Il lui faudrait en outre se trouver dans une certaine zone de températures, celle-là même qui permet la croissance des cellules vivantes. De plus, il faudrait que la planète en question ait connu cet enchaînement de contingences que nous appelons l'Évolution. Enfin, il aurait fallu que l'évolution des formes de vie donne naissance à des êtres comme nous, c'est-à-dire doués d'intelligence.

Mais même si une évolution comparable à celle de la Terre avait eu lieu sur cette planète, une reconnaissance mutuelle ne serait pensable - sans parler de la nécessité d'une longueur d'ondes commune - que si la période d'existence de ces êtres inconnus coïncide avec celle où la terre est peuplée d'êtres humains.

Voici un exemple qui permet de mieux saisir ce problème : si nous représentons par un seul jour les trois milliards d'années qu'a duré le développement de la vie sur la Terre, les 3 000 ans que nous appelons «civilisation» équivalent à peine à une seconde.

Quant aux distances dans l'espace, il faudrait aux voyageurs des étoiles une très haute longévité et des équipements techniques inimaginables. Alpha du Centaure, l'étoile la plus proche de nous, est à plus de quatre années-lumière de distance. La lumière qu'elle diffuse au moment où nous la voyons a donc mis quatre années pour parvenir jusqu'à nous. En supposant qu'Alpha du Centaure possède une planète sur laquelle une forme de vie intelligente a réussi à se développer et que les êtres qui l'habitent disposent d'une technologie ultra-avancée leur permettant de se déplacer à un centième de la vitesse de la lumière, le voyage vers la terre durerait tout de même 400 ans. A la vitesse de 40 000 km/h, atteintes aujourd'hui par les vaisseaux spatiaux habités, le même voyage durerait quelque 100 000 ans. Et cela rien que jusqu'à l'étoile la plus proche...

